

le journal d'ATD Quart Monde

n°471 - avril 2017



UN COMBAT COMMUN AVEC LES MIGRANTS

↑ Dans la « petite jungle » de Norrent-Fontes (Pas-de-Calais) le 4 mars 2016. ©François Philiponeau, ATDQM

Des membres d'ATD Quart Monde s'engagent auprès d'eux.
Le Mouvement lance une réflexion sur le combat à mener
en commun pour la dignité et l'accès aux droits.

ET AUSSI : LE CROISEMENT DES SAVOIRS EN COLLOQUE AU CNRS P. 2
TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE : ON RECRUTE P. 3
DES MAIRES QUI S'ENGAGENT POUR LES RÉFUGIÉS P. 8

N° 471
avril 2017 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN
DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



MARIE-ALETH GRARD
vice-présidente
d'ATD Quart Monde

Faire bouger l'école ensemble

En Seine-Saint-Denis, trois cents acteurs de l'école – enseignants, chefs d'établissement, infirmières, parents d'élèves – étaient récemment réunis à l'invitation de la rectrice de Créteil Béatrice Gille pour une journée « Grande pauvreté et réussite scolaire : tous concernés, tous mobilisés ». Après chaque prise de parole – de la rectrice, du sociologue Serge Paugam, de la députée Valérie Corre et de moi-même –, nous étions invités à échanger avec nos voisins. Par groupes de quatre personnes, nous évoquions ce qui nous avait touchés dans les interventions, ce que nous avions découvert ou compris. Madame Moinet, une habitante de Noisy-le-Grand, est venue témoigner du parcours scolaire particulièrement heurté de son fils. Elle a décrit tous les dysfonctionnements qui ont compromis son entrée dans les apprentissages et aussi sa socialisation avec les autres enfants. Parce qu'il avait rendez-vous chez le médecin ou chez un autre professionnel, parce que son AVS (auxiliaire de vie scolaire) n'était pas disponible pour l'accompagner, il va de façon hachée à l'école. Au point que les moqueries de ses camarades ont fini par lui enlever toute envie d'y revenir. Quel courage de venir ainsi témoigner devant ce parterre de professionnels. Nombre d'entre eux ont ensuite confié que cela les motivait pour approfondir leur travail sur la relation école-parents en éducation prioritaire. Alors oui, ensemble, parents et professionnels de l'école, nous pouvons faire bouger l'école pour la réussite de TOUS les enfants !



↑ Les membres d'ATD Quart Monde au CNRS. ©FP, ATDQM

Bonnenouvelle!

→ SUCCÈS DU COLLOQUE SUR LE CROISEMENT DES SAVOIRS

« Je m'étonne qu'il ait fallu autant de temps pour cette rencontre. La recherche participative est bien de la recherche »: ouvrant le séminaire, Thierry Mandon, secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur et à la recherche, a rendu hommage à ATD Quart Monde. « Ce que vous faites est vital », a-t-il déclaré, allusion au rôle du Mouvement pour promouvoir la participation des plus pauvres, après avoir reconnu : « Le mot pauvreté induit une distance, le pauvre est à distance ».

Le 1^{er} mars dernier, le CNRS (Centre national de la recherche scientifique) accueillait à Paris un colloque intitulé « Construire les savoirs avec tou.te.s ». Une journée d'échanges organisée avec le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) et avec ATD Quart Monde, qui a été une belle reconnaissance pour le travail du Mouvement, notamment le Croisement des savoirs où il fait autorité.

La méthode consiste à « croiser » trois types de savoirs, mis sur un pied d'égalité : celui

des chercheurs, celui des professionnels issu de leur pratique, enfin celui des personnes ayant connu ou connaissant la pauvreté, tiré de leur expérience de vie.

Devant une salle comble où se côtoyaient chercheurs, professionnels de l'intervention sociale et militants d'ATD Quart Monde, les participants ont débattu des conditions de réussite et de l'enjeu des recherches « en croisement ». On a notamment évoqué celle en cours sur de nouvelles mesures de la pauvreté, associant ATD Quart Monde et l'université d'Oxford.

Lors des questions-réponses, une personne du public a demandé si « l'on pouvait faire de la science et vouloir avoir un effet transformateur ». « Les deux sont complémentaires », a assuré Nonna Mayer, directrice de recherche au CNRS.

« Aujourd'hui marque une nouvelle étape, s'est félicitée Claire Hédon, la présidente d'ATD Quart Monde, il est temps que les personnes marquées par la pauvreté puissent questionner les savoirs et les façons de faire. Pour cela, au-delà d'un colloque, il est urgent de mettre en place un dispositif. »

V.S. ■



À NOTER

ATD Quart Monde rejoint l'Appel des Solidarités autour de Nicolas Hulot avec plus de cinquante associations, réseaux, plateformes. Lancé le 23 mars, il appelle « à se rassembler, se compter, pour imposer nos caps des solidarités au cœur du prochain mandat présidentiel ».

L'idée est d'avoir en un mois 1 million de personnes répondant Présent, par SMS ou sur le site www.appel-des-solidarites.fr. Au cœur du message : « Dans un monde qui se désespère, les associations proposent de faire des solidarités le nouveau préalable à toute action publique. » ■

APPEL AUX LECTEURS

20 000 nouveaux amis et des nouveaux donateurs en 2017 !

Nous avons besoin de vous. Expliquez nos combats autour de vous, soyez convainquants, gagnez de nouveaux amis ! En acceptant d'être dans notre fichier, ils recevront le Journal d'ATD Quart Monde et nos messages annuels. Leurs coordonnées sont à adresser à secretariat.amis@atd-quartmonde.org ou à ATD Quart Monde, Secrétariat des amis, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye. Et n'oubliez pas : notre Mouvement a besoin de soutien financier. Pour cela, n'hésitez pas, mobilisez vos proches. D'avance, merci. ■

LES CHIFFRES DU MOIS

14,7 %

des jeunes de 15 ans à 29 ans n'étaient ni en emploi ni en formation en 2015, selon la Dares, la direction statistique du ministère du Travail. La proportion atteint 20 % chez les 25-29 ans.

15000

cas de cancer pourraient être évités chaque année par l'amélioration des conditions de vie et la promotion de la santé des populations les plus défavorisées, selon une étude de l'Inserm.



STOP PAUVRETÉ
AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ

CAMPAGNE STOP PAUVRETÉ

Signez l'Appel à l'action !

Cet appel « pour une société autrement » est au cœur de la mobilisation 2017. Des personnes de tous milieux disent leur accord pour s'unir contre la misère. En même temps qu'ils le signent, ils envoient un message et une photo et l'ensemble symbolise la société sans exclusion sociale dont nous rêvons. Découvrez aussi sur le site STOPPAUVRETE.ORG les 1001 histoires, le concours de nouvelles, la vidéo sur « Jo », l'histoire de Joseph Wresinski revisitée par un youtuber, et toutes les actualités de la campagne. ■

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction : 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél : 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP : n° 12 19 H 79 275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements : 10 € pour 10 nos/an
secretariatamis@atd-quartmonde.org
tél. : 01 34 30 46 22
Directrice de la publication : Claire Hédon
Rédactrice en chef : Véronique Soulé
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation : Siioux - www.siioux.com
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

TRAVAIL

Territoires zéro chômeur de longue durée : On embauche

Près d'une centaine de personnes ont déjà été recrutées dans les nouvelles entreprises. Un début prometteur.

Le projet Territoires zéro chômeur de longue durée est bel et bien lancé. À la mi mars, près d'une centaine de CDI avaient été signés dans les quatre territoires « historiques », engagés les premiers. Et fin avril, neuf des dix territoires retenus pour l'expérimentation devaient avoir ouvert leur entreprise à but d'emploi (EBE), ces nouvelles structures créées pour identifier localement les activités utiles non satisfaites et pour embaucher des personnes privées d'emploi depuis plus d'un an.

À la date du 8 mars, le décompte des emplois créés dans les territoires précurseurs était le suivant : 29 dans la communauté de communes Entre Nièvre et Forêts (Nièvre), 27 à Pipriac et Saint Ganton (Ille-et-Vilaine), 21 à Mauléon (Deux-Sèvres) et 14 dans la communauté de communes Pays de Colombey et du Sud Toulinois (Meurthe-et-Moselle). Dans les semaines qui suivent, les autres territoires devaient ouvrir leur entreprise et recruter dans la foulée.

Même si aucun ne nie les difficultés de mise en place d'un projet aussi innovant, les acteurs se montrent optimistes. Sur le terrain, la dynamique prend. Alors que certains, notamment les entreprises,

restaient attentistes, en voyant la machine lancée, ils s'y intéressent et s'impliquent. « Les employeurs s'aperçoivent que l'on n'est pas là pour demander de l'argent mais bien pour travailler », expliquait le responsable d'une EBE lors d'une réunion à Paris. « Lorsqu'on nous donne une mission pour deux semaines et que cela se passe bien, elle est prolongée », s'est félicité un autre.

Le travail ne manque pas. Il a d'abord fallu aménager les locaux des nouvelles entreprises, les équiper, organiser l'encadrement, répartir les compétences dans un esprit d'entraide et de solidarité. À Mauléon, les premières missions ont concerné le défrichage de parcelles, l'entretien de haies pour la mairie, le recyclage de palettes, des passages de

nuit chez une dame âgée. À Premery, on a fait de l'entretien de forêts. À Colombey, on a lancé une ressourcerie...

Le projet continue de séduire. Une cinquantaine de territoires ruraux et urbains sont candidats pour se lancer dans l'aventure. Mais pour que l'expérimentation s'étende, il faudra le vote d'une nouvelle loi.

Le 27 février dernier, la ministre du Travail Myriam El Khomri s'est félicitée des premières embauches : « Avec Territoires zéro chômeur de longue durée, nous démontrons que le chômage n'est pas une fatalité et que les plus éloignés de l'emploi peuvent reprendre une activité pérenne, retrouver une place entière dans la société et contribuer à une activité socialement utile. » ■ V.S.



LES SITES DU MOIS

Transparence sur les logements sociaux

Le ministère du Logement a ouvert un site où vous pouvez voir si votre ville respecte l'obligation des 25% de logements sociaux. Sans surprise, Neuilly-sur-Seine en est très loin avec un taux de 5,81% en 2015 et en tout et pour tout 75 logements sociaux de type PLAI, c'est-à-dire destinés aux plus modestes. Paris compte 19,09% de logements sociaux, Marseille 20,28%. Lille, Nantes et Metz respectent l'obligation des 25%. En Seine-Saint-Denis, Clichy-sous-Bois, Sevran, Stains... explosent les taux.

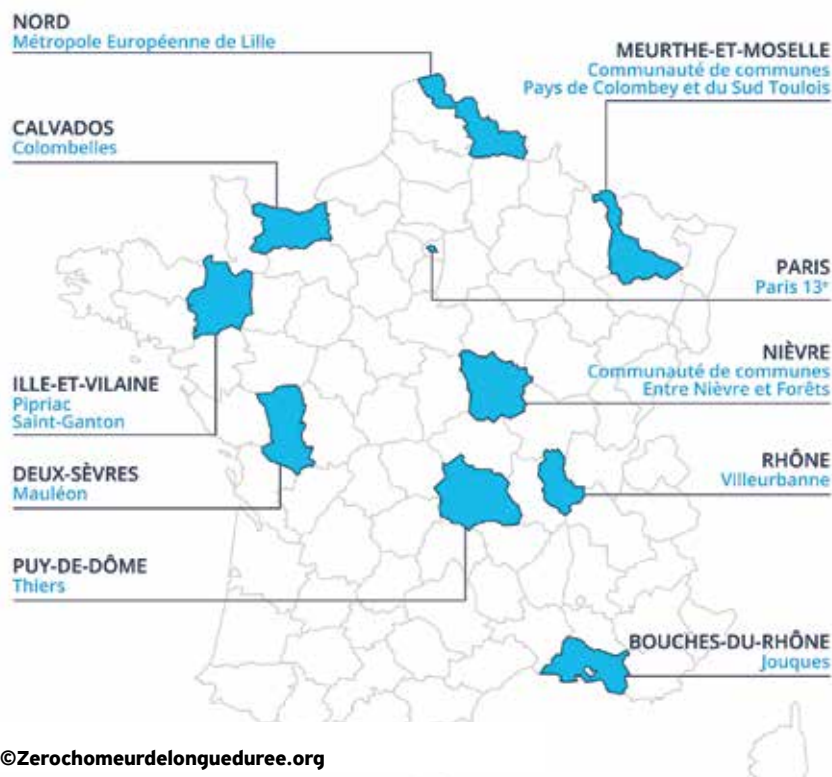
WWW.TRANSPARENCE-LOGEMENT-SOCIAL.GOUV.FR

Calculer ses droits sociaux

« Évaluez vos droits à 24 aides sociales en moins de 7 minutes », annonce la page d'accueil du site ouvert par le gouvernement, qui permet de voir les aides auxquelles on a droit - allocations familiales, RSA, bourses... Vous remplissez un questionnaire qui calcule le montant mensuel de votre allocation. Vous pouvez faire ensuite faire les démarches pour l'obtenir. Est-ce aussi simple que cela ? À vous de tester ! MES-AIDES.GOUV.FR ■

LA DÉFINITION Le projet Territoires zéro chômeur de longue durée

consiste à proposer des CDI payés au SMIC à des chômeurs en fonction de leurs compétences et de leurs envies. Les emplois correspondent à des travaux utiles identifiés localement, non pourvus car jugés non rentables. Ils sont financés par les coûts liés au chômage (RSA, manque à gagner en impôts et cotisations sociales...)



↑ ©Zerochomeurdelongueduree.org

8 AGENDA

14 avril lancement de la BD contre les préjugés à l'école de production Eccofoir à Dole (Jura).

16 au 23 avril séjour de printemps à la Maison de vacances familiales de la Bise (Jura). Tél.: 03.84.66.10.73

ou vacances.familiales.labise@atd-quartmonde.org

23 avril et 7 mai élection présidentielle.

10 au 17 mai séjour pour adultes à La Bise.

23-24 mai représentation par des élèves de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise) d'une pièce sur Joseph Wresinski et

Dufourny de Villiers, deux figures de la lutte contre la misère. **30 mai** rencontre du Réseau Wresinski Culture au Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris. Contact : secretariat.culture@atd-quartmonde.org **6-13 juin** colloque

international à Cerisy (Manche) autour de Joseph Wresinski « Ce que la misère nous donne à repenser ». **11 et 18 juin** élections législatives. **9-14 août** festival des jeunes européennes à Wijhe (Pays-Bas). **14-15 octobre** à Paris,

« Village des initiatives pour une société autrement » avec ATD Quart Monde et ses partenaires et représentation par des jeunes du Mouvement de la pièce sur Wresinski et Dufourny de Villiers. **17 octobre** événement au Trocadéro, soirée concert, « 24 heures sur les ondes »...

Des membres d'ATD Quart Monde s'engagent auprès de migrants. Le Mouvement lance une réflexion sur le combat à livrer ensemble avec les personnes en situation de pauvreté, au delà des craintes d'une prétendue « concurrence ». • **Dossier réalisé par Véronique Soulé**

Migrants, un combat commun pour la dignité

“**N**ous sommes ensemble, immigrés et gens du Quart Monde, pour fêter une longue marche que nous poursuivons depuis 25 ans. A cause des malheurs qui pèsent sur nous, nous voilà introduits dans le cercle infernal de la méfiance et de la jalousie. Malgré tout, nos luttes nous ont rapprochés. Nous ne nous laisserons plus casser notre fraternité»: les mots prononcés le 15 novembre 1980 à la Mutualité par Joseph Wresinski, le fondateur d'ATD Quart Monde, gardent une étonnante actualité.

Face aux migrants arrivés démunis souvent au péril de leur vie, devant les traitements iniques infligés aux roms, de nombreux membres d'ATD Quart Monde s'engagent sur le terrain. Certains les hébergent chez eux, d'autres donnent des cours de français ou suivent les enfants dans les bibliothèques de rue. D'autres encore rejoignent des collectifs et accompagnent des familles, les aident à faire des démarches, à se loger, voire à se cacher lorsqu'elles sont menacées d'expulsion.

Les 14 et 15 janvier derniers, le Mouvement a organisé une session pour échanger sur les expériences et les motivations des uns et des autres et dégager un sens à toutes ces actions. Des Universités populaires Quart Monde ont aussi débattu du sujet et l'on a pu entendre des craintes de voir les populations migrantes passer devant alors que l'on fait si peu pour les plus démunis. Mais au delà des peurs souvent fondées sur la méconnaissance, c'est d'un combat commun que l'on a parlé, pour la dignité et des droits pour tous. ■



↑ Dans le centre d'accueil d'Habitat et Humanisme à Bonnelles le 26 septembre 2015. ©FP, ATDQM
↑ ©Napolitano

Une dynamique pour agir ensemble

ATD Quart Monde lance la réflexion sur le thème « *Populations migrantes et populations d'ici, un combat commun pour la dignité* ».

De nombreux membres actifs du Mouvement ATD Quart Monde sont engagés auprès de personnes et de familles ayant immigré en France. Ils agissent de manière isolée ou alors en lien avec leur groupe local ou avec des collectifs. Ils refusent l'injustice et le déni des droits les plus fondamentaux comme vivre quelque part, mettre ses enfants à l'école, décider de son avenir. Ils s'engagent parce qu'ils savent qu'aujourd'hui comme hier la privation de droits dans la durée conduit à la grande pauvreté. En janvier, une quarantaine de membres se sont retrouvés pour échanger leurs expériences. Il en est ressorti de nombreuses propositions :

- Approfondir la connaissance des situations des personnes migrantes et des actions menées avec elles, de manière à apporter des réponses les plus justes pour construire un avenir commun.
- Rejoindre les plus en difficulté qui ont déjà une histoire de pauvreté et de rejet. Les accompagner dans la durée malgré l'urgence de situations inhumaines qui accapare ceux qui s'engagent.

- Intégrer la dimension politique et européenne dans les actions et interpeller politiques et institutionnels.
- Répondre à la violence croissante, au déni des droits et aux situations d'illégalité sans distinction.
- Se mettre ensemble, populations d'ici et celles venues d'ailleurs, pour faire appliquer les droits alors que certains propagent l'idée d'une compétition pour l'accès au logement, au travail, aux aides.
- Se soutenir et se relier entre membres actifs du Mouvement pour mieux soutenir les personnes en grande détresse.
- S'appuyer sur l'histoire du Mouvement, sur son engagement depuis ses débuts auprès des personnes les plus fragiles, en particulier auprès d'immigrés (comme le fondateur d'ATD Quart Monde lui-même).
- S'appuyer sur la force de ses outils (Bibliothèques de rue, Universités populaires Quart Monde, Croisement des savoirs) et sur sa présence dans des institutions où il est entendu. Les prochaines étapes ? Un dialogue avec les équipes européennes engagées auprès de migrants en Italie, Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, et en 2018 une

session avec des personnes migrantes en situation d'exclusion et avec des personnes confrontées à la grande pauvreté. L'année 2017, autour du thème « Cultivons nos liens, partageons nos cultures », est une formidable occasion de créer des rencontres et d'inviter les « nouveaux arrivants » à nous rejoindre dans un combat commun pour l'égalité et la dignité. ■ **GÉRARD BUREAU, MARIE-FRANÇOISE COMBAZ, GENEVIÈVE DE COSTER, XAVIER VERZAT**

LA DÉFINITION Un migrant est une personne qui vit un temps dans un pays autre que le sien. Un réfugié est une personne qui a obtenu l'asile car il est persécuté dans son pays en raison de sa religion, de sa race, de ses opinions... Un immigré est une personne née à l'étranger vivant en France et qui a pris ou non la nationalité française.

CONTACT
MARIE-FRANCOISE.COMBAZ
@ATD-QUARTMONDE.ORG
ou 0681063024

→ Dans le camp de Grande-Synthe (Nord) le 21 avril 2016. ©FP, ATDQM

FOCUS SUR

ATD Quart Monde à la CNCDH

Geneviève De Coster explique son rôle à la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) où elle représente le Mouvement.

La question des personnes déplacées, des réfugiés et des migrants préoccupe beaucoup la commission. C'est une question éminemment politique qui renvoie au vivre ensemble et à la cohésion sociale.

La Commission conseille les pouvoirs publics en matière de droits de l'homme et contrôle que la France respecte ses engagements en la matière. Les ONG qui y siègent apportent leurs expériences et leurs réflexions. Grâce à leur mobilisation, la Commission a dénoncé en 2014 la violation au plus haut niveau de l'État des droits des populations vivant en bidonvilles.

De nombreuses personnes et ONG se mobilisent auprès des migrants, palliant les défaillances de l'État. Mais happés par l'urgence, il est difficile d'avoir du recul pour analyser sereinement les situations.

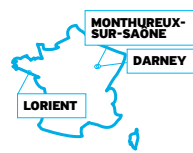
À ATD Quart Monde, nous avons un mode de fonctionnement et d'action qui permet ce recul. Nous savons aussi que le refus de reconnaître des droits aux autres, aux étrangers par exemple, découle de la méconnaissance et de la peur. Aussi nos actions sont-elles basées sur la rencontre de personnes qui ne se seraient jamais rencontrées. Lorsque l'on connaît l'autre, on réalise qu'on a tous les mêmes droits.

C'est ce regard qu'ATD Quart Monde porte à la Commission. Dans les avis sur la situation des migrants à Calais, j'ai eu le souci que l'on inscrive les conditions de succès de leur accueil. Les migrants doivent être consultés et respectés.

De même, lorsque le maire explique à l'avance aux habitants leur venue dans un centre d'accueil et d'orientation, cela atténue les phénomènes de rejet et favorise la solidarité. ■



Des gestes de solidarité sans bruit



Loin des protestations médiatisées, un peu partout en France, des personnes donnent des cours de français, proposent des hébergements...

On a beaucoup entendu parler des manifestations contre l'arrivée de migrants dans une commune, beaucoup moins des gestes de solidarité au quotidien. En réalité, l'accueil des migrants et des réfugiés en France se passe mieux que ce que certains ont prêté.

Anne-Marie Humbert, enseignante à la retraite proche d'ATD Quart Monde, habite Darney, dans la plaine des Vosges, un village d'un millier d'habitants. Trois familles syriennes y vivent depuis novembre 2016 dans des logements dépendant du Centre d'accueil des demandeurs d'asile (CADA) d'Epinal.

«Nous sommes quatre à proposer des cours de français, une heure par jour», explique Anne-Marie. Ils se déroulent à la Maison pour tous. «Une bonne solution car les familles ne s'entendent pas, souligne-t-elle, les deux plus aisées étaient contre la famille d'agriculteurs, puis il y a eu un retournement.»

CANTINE

Les sept enfants sont scolarisés. Chaque famille reçoit 50 euros par semaine. Anne-Marie a demandé au maire si la cantine pouvait être gratuite. «C'est trop délicat, a-t-il répondu, les gens sont pauvres ici et il faudrait le faire pour tous.» Des familles les aident, les enfants sont invités chez des copains de classe. On a même organisé un repas commun à la Maison pour tous.

A dix kilomètres de là, cinquante migrants,

soudanais en grande majorité, sont arrivés fin octobre dans le village de Monthureux-sur-Saône lors du démantèlement de la «jungle» de Calais. Ils ont été installés dans l'ancienne gendarmerie transformée en Centre d'accueil et d'orientation (CAO).

«Quand j'ai fini, il me propose de boire un thé. J'ai donné, il veut me donner.»

CATASTROPHE

«Lorsque les habitants l'ont su, cela a été comme une catastrophe nationale, se souvient Anne-Marie. Hormis dans leur imaginaire, beaucoup n'avaient jamais vu de Noirs.» Le Front national a fait monter la tension et lors de la réunion d'information, la sous-préfète a été huée.

«Cela a eu un bon côté : voyant cela, des gens se sont mobilisés», souligne Anne Marie. Deux médecins bénévoles viennent au centre. Une vingtaine d'habitants donnent des cours de français. D'autres apportent à manger, emmènent les migrants faire des courses, visiter la région... La Maison de la presse leur offre la connexion internet.

Anne-Marie donne des cours chaque mardi à Aziz, arrivé, lui, en février 2016. «Quand j'ai fini, il me propose de boire un thé. J'ai donné, il

veut me donner.» Il devra bientôt partir car dans la région, il n'y a pas de travail. «Mais les liens resteront.»

«On sert un peu de famille de remplacement à ces personnes qui ont laissé tout leur environnement». Anne-Marie ajoute que son expérience à ATD Quart Monde lui a été utile pour avoir la bonne distance : «on doit les laisser autonomes, on est juste un pont.»

POPOTE

De l'autre côté de l'Hexagone, dans le Pays de Lorient, des particuliers proposent d'accueillir des réfugiés. Cinq devaient ainsi emménager en mars. LACK (Les associations du centre de Kerfleau) les accompagne dans le cadre d'un programme financé par le ministère du Logement. «Nous leur proposons de participer à nos activités - remise à niveau en français et maths, ateliers professionnels, explique Luis Ramirez. Nous avons aussi une popote solidaire : ils peuvent cuisiner et repartir avec leurs plats.»

Une autre formule va être testée : la colocation solidaire avec des jeunes de la région, des bénévoles et des volontaires en service civique à l'association. «Il faut imaginer des choses, estime Luis Ramirez, mais nous avons une règle : ne pas diminuer le temps que nous consacrons aux jeunes des quartiers au risque de s'entendre dire que les réfugiés passent avant. La solidarité est fondamentale.» ■

LE CHIFFRE

320 000

Syriens ont été tués depuis le déclenchement du conflit il y a six ans.



LE SAVIEZ-VOUS

L'essentiel des Syriens qui ont fui leur pays ont trouvé refuge dans les pays voisins - Liban, Turquie, Jordanie, Irak....

À LIRE OU RELIRE

Le dossier «Stop aux idées reçues sur les réfugiés» paru dans *Feuille de route* de nov. 2015 n°455, et «Accompagner des populations en errance» dans *Feuille de route* d'avril 2016 n°460 - Allez sur ATD-QUARTMONDE.FR/JOURNAL-D-ATD-QUART-MONDE



Un débat sur les migrants, entre peurs et solidarité



Les participants à l'Université populaire Quart Monde de Reims ont parlé sans tabou des craintes de voir oubliés les plus pauvres. Et proposé d'inviter des migrants à la prochaine réunion.

↑ L'Université populaire QM de Reims le 31 janvier 2017. ©VS

À LIRE



L'ouvrage «*En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté*» démonte toute une série de préjugés sur les migrants et sur les étrangers. (à commander p.7)

6

LE CHIFFRE

26 351

personnes ont obtenu l'asile en France en 2016 – Syriens, Soudanais, Afghans, Irakien, Erythréens... Une hausse de 6,5% par rapport à 2015.

Une cinquantaine de personnes ont pris place dans la grande salle de l'école qui accueille l'Université populaire Quart Monde de Reims consacrée, ce 31 janvier, à la question des migrants. Il y a là les groupes de La Verrerie, Reims Sud et du Temps des cerises, du nom de quartiers rémois, le groupe des étudiants en travail social, celui des alliés de Reims et de Troyes, le groupe des Tisseurs de connaissances et celui des Jamais seul, du nom d'associations...

A 20 heures, Florence Lambert, qui co anime la réunion, donne le coup d'envoi. Elle présente l'invité : Yves Juigner, un conducteur de travaux à la retraite, actif au sein du Réseau éducation sans frontières (RESF) qui accompagne des familles migrantes ayant des enfants scolarisés et des mineurs arrivés seuls.

On échange d'abord des nouvelles. Danielle annonce fièrement qu'elle est grand-mère pour la huitième fois – un petit garçon. Serge remercie pour les marques d'attention reçues durant ses quatre mois d'hospitalisation : «*ça m'a bien aidé.*»

SE REJOINDRE

«*Nous allons parler d'un sujet qui n'est pas facile, commence Florence Lambert, vos préparations ont été riches, vous avez été sincères, exprimé vos peurs, votre solidarité aussi.*»

Mais, poursuit-elle, «*on peut facilement tomber dans les préjugés*». Aussi cadre-t-elle bien le débat. Qui sont les migrants ? «*Ils ont fui la guerre, la pauvreté et les répressions, rappelle-t-elle en reprenant les travaux de préparation des groupes. Beaucoup ont risqué leur vie pour venir et certains ont dû payer des fortunes.*»

On passe à la question centrale. «*Nous allons*

chercher ensemble comment on peut se rejoindre», résume Florence.

Les groupes défilent au tableau, face aux participants, pour exposer leur réponse. Entre les étudiants en travail social qui brandissent une feuille avec écrit dessus «*Intégration*» et le groupe de La Verrerie qui présente une feuille vierge, expliquant «*ne pas voir de combat commun avec les migrants*», toutes les opinions s'expriment : une solidarité revendiquée, une exaspération à la limite du rejet, une empathie mêlée de crainte d'être encore laissés pour compte...

CONCURRENCE

Le sentiment d'une rivalité affleure, une mise en concurrence entre deux pauvretés, celle des migrants et celle des personnes natives qui seraient perdantes. On cite des exemples de logements ou d'emplois attribués en priorité à des migrants.

«*Ils ont peut-être pas plus de droits mais ils sont un peu plus prioritaires que nous pour le logement*», déplore Jacqueline. Puis s'exprimant au nom du groupe de La Verrerie, elle nuance : «*Bien sûr, on n'accepte pas que leurs enfants soient dans la misère. Certains migrants se battent comme nous. Pourtant on ne peut pas dire qu'on se bat ensemble, il y a toujours un hic.*»

Gaëlle, de Jamais seul, lève la main : «*Dire*

que les migrants sont une priorité, ce n'est pas ce que je vois.» Le groupe des alliés prend du recul. «*Le fait d'opposer tout le monde, ce sont des choix politiques*», affirme Isabelle. «*Les préjugés viennent de la méconnaissance les uns des autres*», ajoute Pascale.

COMBAT COMMUN

Pour éclairer le débat, Florence rappelle la loi : «*pour avoir un logement, il faut des papiers. Sinon, c'est l'hébergement, l'hôtel.*» Puis elle lance une série de questions où chacun répond oui ou non avec des papiers de couleurs : «*Les migrants ont-ils droit aux allocations familiales ?*» Les avis sont partagés... «*Non, car les enfants ne sont pas nés en France.*»

Yves Juigner déplore aussi «*la mauvaise information*» : «*dans les années 60-70, on faisait venir des Algériens pour construire des logements. En fait l'immigration rapporte plus qu'elle coûte.*»

Au tour du Temps des cerises d'aller au tableau. Colette évoque «*un combat commun de refus de la misère*» : «*Il faut faire venir les migrants à ATD. Ensuite quand ils rentreront dans leur pays, ils poursuivront le combat d'ATD*». L'idée est retenue d'en inviter la prochaine fois pour mieux se connaître.

VÉRONIQUE SOULÉ ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le fondateur d'ATD Quart Monde

Joseph Wresinski avait lui-même un père polonais et une mère espagnole. Il est né en 1917 à Angers dans un camp où l'on internait, durant la guerre, les personnes suspectes de proximité avec l'ennemi car son père avait un passeport allemand.



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

Je fais un don de€

J'adhère à ATD Quart Monde

Prénom et Nom.....

.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



PAS COMME DES LOUPS. Vincent Pouplard. Documentaire. France. 59 mn.

Pendant 3 ans, le cinéaste suit à la trace Roman et Sifredy, frères jumeaux d'à peine vingt ans retranchés dans les bois, des souterrains, des squats. Après une scolarisation difficile, des parcours d'insertion, la violence des internats, la prison pour l'un, ils inventent leur vie au jour le jour, en marge. Quid de leurs parents, de leurs délits ? On en saura très peu. Ils boxent avec des amis ou entre eux, ils s'émerveillent devant des BD, des films, imaginent des arbres magiques multi fruits. Leurs yeux brillent et on se prend à rêver d'un avenir pour eux. Ils slament avec poésie et questionnent le monde, entre rêves et contradictions : « Personne à part toi ne te rendra heureux, frère », « Qu'est-ce qu'on ne sera jamais ? ». L'auteur, sans angélisme, nous invite à sortir des sentiers battus. ■

POUR PROJECTION/DÉBATS :
PASCOMMEDESLOUPS@GMAIL.COM



À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS. Fiction (d'après faits réels).

Adam Smith. Grande-Bretagne. 1H39. VOST. Dans l'un des comtés les plus riches d'Angleterre, la famille Cutler, de la communauté des gens du voyage, est la plaie des policiers locaux. Elle vit de cambriolages de villas orchestrés par Colby le patriarche. Chad le fils prodige, illettré comme son père, veut scolariser ses enfants et changer de mode de vie. Les personnages sont attachants même s'ils manquent de crédibilité. ■

Et à lire sur www.atd-quartmonde.fr :



À VOIX HAUTE.

Stéphane de Freitas. France.

Documentaire. France.

A l'Université de Saint-Denis, le concours « Eloquentia » : des étudiants s'entraînent à la parole publique pour retrouver confiance en eux et combattre les discriminations.

L'AUTRE COTE DE L'ESPOIR. Aki Kaurismäki. Fiction.

Finlande. VOST.

Rencontre d'un réfugié syrien et d'un restaurateur finlandais.



À LIRE

La première BD d'ATD Quart Monde !

C'est l'histoire d'un lycéen perdu au milieu des autres, parce que sa famille a la vie dure.

C'est l'histoire de Jenny, jeune femme romoureuse de la boxe, des enfants et des livres.

C'est celle de Clément, dont le père est licencié pour avoir pris un gâteau d'anniversaire périmé...

Leur vie va changer. Ils vont faire mentir les clichés qui disent que « les enfants pauvres sont moins aptes que les autres à l'école », que « les roms refusent de s'intégrer », que « les pauvres n'ont pas besoin de culture ».

Au total, dix histoires de rencontres, de surprises, de rires, d'émotions, écrites par les

plumes sensibles de Greg Newman, Phil Aubert de Molay et Tito, rejoints par les illustrateurs Ancelotte, Lucas Aubert-Dubois, Laurent Battistini, Pierre Dubois, Amaury Esteban, Pierre Glessier, Claire Gosnon, Louise Joor, Manuel Lieffroy, David Périmony, et qui déconstruisent dix préjugés visant les personnes en précarité.



LA BIBLIOTHÈQUE, C'EST MA MAISON ET AUTRES HISTOIRES, STOP AUX IDÉES FAUSSES SUR LES PAUVRES ET LA PAUVRETÉ

COLLECTIF DE SCÉNARISTES ET DESSINATEURS
ÉD. QUART MONDE, AVRIL 2017, 64 P, 9,90 €

À LIRE



LE DERNIER NUMÉRO DE LA REVUE QUART MONDE « DÉMOCRATIE, DROITS ET RESPONSABILITÉS »

ÉD. QUART MONDE, MARS 2017, N°241, 8 €

En France, mais aussi en Italie, en Grande-Bretagne, en Tanzanie, au Brésil ou au Sénégal, des combats de longue haleine mobilisent les plus pauvres vers des formes nouvelles de citoyenneté. Ils interrogent nos démocraties sur leur capacité à tenir compte de la participation de tous.

FOCUS SUR

Maintien de l'avantage fiscal lié aux dons

Avec le prélèvement à la source, vos dons à ATD Quart Monde restent déductibles des impôts sur le revenu à 66%.

À partir de 2018, l'impôt sera « prélevé à la source », c'est-à-dire déduit directement de votre bulletin de paie ou de votre retraite. Vous paierez en 2018 l'impôt sur vos revenus de 2018 car il n'y aura plus de décalage d'un an entre la perception du revenu et l'acquittement de l'impôt.

Vous continuerez toutefois à faire une déclaration fiscale en avril de l'année suivante. En avril 2019, vous déclarerez ainsi vos revenus de 2018 ainsi que vos dons qui demeurent déductibles de votre

impôt à hauteur de 66%. Si vos prélèvements à la source ont été trop importants eu égard à cette déduction, vous serez remboursés par l'administration fiscale.

Comment déduire vos dons de 2017 ? En effet, en 2017, étant dans l'ancien système, nous paierons les impôts sur nos revenus de 2016. Et en 2018, passant au nouveau système, nous les paierons sur ceux de 2018. Il n'y aura donc pas d'impôt sur les revenus de 2017.

Mais nous aurons quand même à déclarer ces

revenus en avril 2018. C'est sur cette déclaration que nous pourrions indiquer nos dons de 2017. Nous serons ensuite remboursés en septembre 2018 de l'avantage fiscal qui y est attaché.

En 2017 et les années suivantes, nos dons continueront donc à être déductibles.

Pour toute question, contactez la Fondation ATD Quart Monde au 0140220164 ou à FONDATION.ATD@ATD-QUARTMONDE.ORG



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

ABONNEMENTS ET LIVRES

→ COMMANDEZ SUR

WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au Journal d'ATD Quart Monde (10n°/an). 10 € ou plus :
- à la Revue Quart Monde (4n°/an). 26 € ou plus :

Je commande : NBRE/TOTAL

- La bibliothèque c'est... (9,90€)
- En finir avec les idées... (5€)
- Revue Quart Monde (8€)

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire - 3,50 €
- pour 2 exemplaires et plus - 6,50€, ou ce que vous pouvez.

TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATDQM.

- Chaque mois, je choisis de donner
- J'adhère à ATD Quart Monde
- En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Voici la désignation de mon compte :

IBAN [.....]
[.....]
BIC [.....]
Fait à le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
01.40.22.01.64 - **Identifiant créancier SEPA** :
FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD Quart Monde à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD Quart Monde. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont réservées à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance

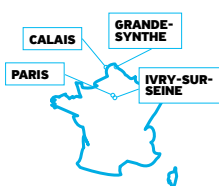


← Philippe Bouyssou lors de « l'évacuation solidaire » du bidonville de Roms d'Ivry-sur-Seine en juillet 2015. ©Frederic Iriarte
 ↑ Damien Carême dans le camp de Grande-Synthe en août 2016. ©DR

SOLIDARITÉ

Des maires accueillants

8



Damien Carême à Grande-Synthe, et Philippe Bouyssou à Ivry-sur-Seine, dirigent des villes populaires et ouvrent les bras aux migrants.

Les maires jouent un rôle clé dans l'accueil des migrants. Certes, ce sont les préfets qui décident de leur installation dans les communes. Mais en agitant les peurs, les élus peuvent faire monter la tension. Ou ils peuvent choisir de rassurer.

Des maires de diverses couleurs politiques se sont montrés ouverts et bienveillants. Plus qu'on pourrait le croire après les reportages chocs à la télé sur des villages en révolte contre l'arrivée d'étrangers. Nous avons rencontré deux de ces élus : Philippe Bouyssou, le maire PCF d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) où s'est implanté en janvier dernier un centre d'accueil pour des familles migrantes, et Damien Carême, le maire écologiste de Grande-Synthe (Nord), à 40 kilomètres de Calais, qui abrite le camp de la Linière. Ivry-sur-Seine et Grande-Synthe ont en commun d'être des villes populaires, avec des politiques sociales et culturelles dynamiques. À Grande-Synthe, on atteint 24% de chômage et le revenu moyen annuel ne dépasse pas 9600 euros. À Ivry, 48% des ménages sont des familles monoparentales.

Comment ces populations déjà confrontées à de multiples difficultés, souvent en attente de logements décentes, ont-elles vu arriver des migrants démunis qu'il

allait falloir aider ? Philippe Bouyssou et Damien Carême évoquent tous deux la nécessité de faire de la pédagogie. Il faut aussi afficher haut et fort ses principes, affirment-ils, des valeurs d'humanité et de solidarité.

MÉGAPHONE

«Lorsqu'Anne Hidalgo, la maire de Paris, m'a appelé pour me dire son intention d'ouvrir un centre pour des familles réfugiées sur le site de l'Usine des Eaux, propriété de la Ville de Paris, je n'allais pas lui dire d'aller voir ailleurs !», s'exclame Philippe Bouyssou.

L' élu donne donc son feu vert et pose une condition : que cela ne coûte rien à Ivry, qui a déjà de lourdes dépenses sociales. Anne Hidalgo précise que la Ville de Paris et l'Etat financeront le dispositif. La gestion du centre est confiée à Emmaüs Solidarité.

Philippe Bouyssou demande aussi que sur les 400 places prévues, 50 soient réservées à des Ivryens. «La ville compte plusieurs poches d'extrême misère après l'évacuation, en accord avec les associations de soutien, du bidonville de roms en juillet 2015», explique-t-il. Le centre d'accueil a par ailleurs recruté des Ivryens. «C'est la preuve que notre ville en profite aussi», se félicite Philippe Bouyssou.

Auparavant, il a fallu préparer les habitants à l'ouverture du centre. Le maire leur a envoyé une lettre. Il rappelle les guerres et les crises qui poussent à fuir - «personne n'attend avec son enfant dans les bras de mourir sous les bombes». Et il précise :

« J'ai eu des sifflets, il faut écouter, échanger, convaincre... »

«ce projet n'aura aucun impact sur l'attribution des logements sociaux». Il a aussi organisé une réunion publique en mairie. Et deux fois, il est allé sur le terrain rencontrer la population, mégaphone en main. «J'ai eu des sifflets, il faut écouter, échanger, convaincre...» «Si jamais après les élections, l'État remettait en question ce centre, je me battrais comme un lion pour le défendre», promet le maire.

7 MÈTRES CARRÉS

Damien Carême a joué aussi à fond la transparence. Dans sa lettre mensuelle aux habitants, il relate les problèmes du camp, sa bagarre avec l'Etat pour obtenir

qu'il le finance... Dans un premier temps, c'est la ville qui a installé la voirie, des douches et des toilettes, afin d'offrir des conditions dignes aux migrants, loin de la boue et des débris de la « jungle » de Calais.

Mais Grande-Synthe n'a pas les moyens d'assumer les coûts de fonctionnement. L'État a fini par prendre le relais. En mars à nouveau, la situation s'est dégradée. Le camp s'est retrouvé surpeuplé. Les demandeurs d'asile auraient dû partir dans des centres répartis dans toute la France. Mais ceux-ci étaient pleins...

Damien Carême se bat pied à pied avec ceux qui trouvent que l'on favorise les migrants : «Je leur demande : savez-vous à quoi ils ont droit ? Une cabane en bois de 7 mètres carrés pour une famille de 4 et 2 repas par jour.»

Le maire rassure aussi et revient régulièrement sur le fait que cela ne pèse pas sur les finances de la ville. L'occasion de souligner que les efforts en faveur des plus démunis ne sont en rien impactés - des repas de cantine à 40 centimes, une commission de recours pour ceux n'arrivant plus payer leur loyer -, tout comme le budget participatif, une spécificité de cette ville écolo.

Grande-Synthe a encore une chose en commun avec Ivry-sur-Seine : les bénévoles affluent pour aider les migrants.

■ VÉRONIQUE SOULÉ

À NOS LECTEURS

Si vous connaissez des maires qui se sont engagés aux côtés des migrants, adressez vos témoignages à ATD Quart Monde Le Journal, 63 rue Beaumarchais, 93100 Montreuil ou LEJOURNAL@ATD-QUARTMONDE.ORG